

C. Les différents types de régimes politiques

1. Le meilleur régime est celui où le philosophe est roi (Platon)

Platon distingue cinq types de constitutions politiques, et cinq types d'âmes correspondantes. Il y a une espèce unique de l'excellence, mais un nombre illimité d'espèces du vice, dont quatre surtout méritent d'être retenues. La bonne constitution est la royauté (un seul homme se démarque du groupe des dirigeants) ou l'aristocratie (plusieurs hommes se démarquent du groupe des dirigeants). Royauté et aristocratie forment une espèce unique : qu'il y ait un homme ou plusieurs, ils ne viendront pas bouleverser les lois fondamentales de la cité, s'ils se fondent sur la bonne formation et la bonne éducation. Les quatre autres régimes sont, du meilleur au pire : la timocratie, la ploutocratie, le populisme, la tyrannie. L'homme le plus heureux est donc (1) l'homme royal (celui qui exerce la royauté sur lui-même), puis vient (2) l'homme timocratique, puis (3) l'homme oligarchique, puis (4) l'homme démocratique, et enfin (5) l'homme tyrannique, qui exerce la tyrannie la plus absolue sur lui-même et sur la cité.

sain	monarchie (royauté) Philosophe-roi. Ordre juste,	aristocratie Les meilleurs sont au pouvoir réglé par la raison	ploutocratie (oligarchie) Régime fondé sur la propriété : les riches gouvernent
	(1) L'homme monarchique domine ses désirs et les	(1) ou aristocratique ordonne par la raison.	(3) L'homme oligarchique est dominé par le désir de richesse.
déviant	tyrannie	aristocratie (timocratie) fondée sur les honneurs	populisme (démocratie)
	(5) L'homme tyrannique est esclave, à la fois du tyran et de ses propres désirs. Le tyran est lui- même esclave, il passe sa vie dans la peur de la révolte.	(2) L'homme timocratique est ambitieux, il est mû par le désir des honneurs.	(4) L'homme démocratique est un homme bariolé, égalitaire. Il traite ses désirs à égalité : il refuse de croire que certains sont bons et d'autres mauvais.

Voici ce que le vieux Platon dit de l'homme démocratique, c'est-à-dire de nous, modernes :

SOCRATE : Mais il n'accueille ni ne laisse entrer dans la citadelle le juste discours de celui qui vient lui dire que certains plaisirs procèdent de désirs beaux et honnêtes, et d'autres de désirs pervers, qu'il faut rechercher et honorer les premiers, réprimer et dompter les seconds ; à tout cela il répond par des signes d'incrédulité, et il soutient que tous les plaisirs sont de même nature et qu'on doit les estimer également.

GLAUCON : Dans la disposition d'esprit où il se trouve, il ne peut faire autrement.

– Il vit donc au jour le jour et s'abandonne au désir qui se présente. Aujourd'hui il s'enivre au son de la flûte, demain il boira de l'eau claire et jeûnera ; tantôt il s'exerce au gymnase, tantôt il est oisif et n'a souci de rien, tantôt il semble plongé dans la philosophie. Souvent, il s'occupe de politique et, bondissant à la tribune, il dit et il fait ce qui lui passe par l'esprit ; lui arrive-t-il d'envier les gens de guerre ? le voilà devenu guerrier ; les hommes d'affaires ? le voilà qui se lance dans le négoce. Sa vie ne connaît ni ordre ni nécessité, mais il l'appelle agréable, libre, heureuse, et lui reste fidèle.

– Tu as parfaitement décrit la vie d'un ami de l'égalité.

– Je crois qu'il réunit toutes sortes de traits et de caractères, et qu'il est bien le bel homme bigarré qui correspond à la cité démocratique. Aussi beaucoup de personnes des deux sexes envient-elles son genre d'existence, où l'on trouve la plupart des modèles de gouvernements et de mœurs.

Platon, *La République*, livre VIII, 561b-561d

2. Les bonnes constitutions sont celles qui visent l'intérêt commun (Aristote)

La classification des régimes politiques par Aristote semble encore plus naturelle et canonique que celle de Platon. Aristote distingue en fait trois grands types de régimes, déterminés par le nombre de dirigeants : la monarchie (un seul dirigeant), l'aristocratie (quelques dirigeants) et la démocratie (le pouvoir appartient au peuple). Mais chacune de ces constitutions, comme chez Platon, admet une version droite et une version déviée. Une constitution droite et juste vise l'intérêt commun, contrairement à la constitution déviée qui vise le seul intérêt des gouvernants².

Constitutions droites	royauté	aristocratie (les meilleurs ont le pouvoir)	république (ou « Gt constitutionnel »)
Constitutions déviées	tyrannie	oligarchie (ploutocratie : gouvernement par la richesse)	démocratie (vise l'avantage des gens modestes)

Pour Aristote, la meilleure constitution dépend du peuple considéré : par nature, certains sont destinés à être gouvernés despotiquement, d'autres non. Mais les constitutions déviées ne sont pas naturelles et toujours mauvaises. Entre gens semblables et égaux, il n'est ni avantageux ni juste qu'un seul ait la souveraineté, sauf en cas d'excellence spécifique³. Aristote fut le professeur d'Alexandre le Grand...

 **Fomesoutra.com**
ça soutra !
Docs à portée de main

3. Le meilleur régime dépend de circonstances (Montesquieu)

La trilogie de Montesquieu est un peu différente de celle des Grecs : les trois types de régime qu'il distingue sont la république, la monarchie et le despotisme. Chaque type de régime repose sur un *sentiment* particulier, une attitude qui doit animer les hommes pour que le régime fonctionne correctement. Dans le despotisme, c'est la peur ; dans la monarchie, c'est le sentiment de l'honneur (à ne pas confondre avec le désir des honneurs chez Platon) ; dans la république, c'est la vertu.

nature du régime	république		monarchie	despotisme
	démocratie	aristocratie		
nombre de gouvernants	peuple	certaines	un seul	un seul
principe	volonté		loi fixée	volonté
sentiment	vertu		honneur	crainte
condition	égalité		inégalité	égalité
dimension adéquate	petite taille		taille moyenne	grande taille
caractère	modéré		modéré	arbitraire

L'opposition décisive, pour Montesquieu, est celle qui existe entre le despotisme caractérisé par la peur et les régimes de liberté caractérisés par la sûreté. Son attitude envers l'honneur est ambivalente. L'honneur est moins élevé que la vertu, mais il protège du despotisme. Montesquieu pense, comme Aristote, que le meilleur régime dépend des circonstances (géographiques, sociales, humaines). Mais il n'est pas purement relativiste pour autant, il semble reconnaître que certains rapports de domination, comme l'esclavage, sont universellement blâmables.

² Aristote, *Les Politiques*, III, 6 et 7.

³ *Id.*, III, 17.